

EN LIBRAIRIE

LA BRÈCHE ET LE REMPART
DE BADR'EDDINE MILILa saga d'une famille
constantinoise

Quartier : Aouinet el-foul ; maison : Dar Errih ; ville : Constantine ; période : années 40 et 60 ; acteur principal : Mustapha, alias Stopha. Voici les ingrédients basiques autour desquels Badr'Eddine Mili a tissé la trame de son roman.

Stopha, la prune de son père Hamdène et de sa mère Zahia, dite Zouaki, grandit à Constantine. Débarquement des Américains dans les années 1940, famine, guerre de Libération, indépendance... l'auteur revisite l'histoire à travers les yeux de Stopha. «Les Américains débarqués en pleine guerre étaient là... Ils entrèrent à Constantine en triomphateurs, accueillis par les jeunes qui les apostrophaient à coups de «com on» et «bye bye»... p41. «L'année qui suivit resta dans les mémoires comme *aâm echar et aâm el boun*, l'année de la faim et du bon. Les denrées alimentaires furent rationnées et le marché noir battit son plein» p.42. Des événements heureux rythment la vie à Aouinet el-foul (la fontaine des fèves). Les mariages battaient leur plein avec l'orchestre de Raymond et Ghénassia. «Au milieu de la nuit, le service commença. Les plateaux en cuivre survolaient les carrés d'invités. On goûtait à tout et on louait le savoir-faire des femmes

qui avaient dressé ces menus de cour. Seul Raymond, retiré dans un coin, ouvrit un fait-tout contenant un plat kasher dans lequel il piocha discrètement. Stopha apprit plus tard que le musicien refusait de manger dans les fêtes arabes de crainte de se faire empoisonner par les femmes jalouses de sa voix de sirène». p.96.



Ce roman raconte la saga d'une famille constantinoise entre la Seconde Guerre mondiale et l'indépendance. De l'école coranique jusqu'au lycée, Stopha, brillant élève, assiste à tous les grands événements qui marquent sa ville natale et son pays.

En 1962, c'est un beau jeune homme de 16 ans. Bac en poche, il

quitte la ville des Ponts suspendus pour étudier les sciences politiques à Alger. Dans ce roman, Alger coloniale est très présente. «Il résida dans un duplex de l'avenue de la Marne, proche de la Pêcherie et des restaurants de Bab Azzoun et du Square Bresson où il prit ses repas avec Blon-Blon... Il goûta à tout ce qui suintait des pores de la ville, au limon et aux amandes de la place du Cheval, au café turc du Glacier et à la brise qui courait le long du front de mer jusqu'à l'hôtel de Nice et Tantonville...». p. 284 et 285.

Badr'Eddine Mili explore, par ailleurs, le terrain de la nostalgie en évoquant des tubes en vogue, au début des années 1960. «Bob Azzam s'en donnait à cœur joie, *Chérie je t'aime, chérie je t'adore* *Como la salsa del pomodoro* étaient sur toutes les lèvres. Gloria

Lasso se défendait encore, toutes griffes dehors, contre la voracité draculienne de Dalida, la bombe italienne du Caire qui explosait avec *Bambino*... p. 279.

La brèche et le rempart est un roman où se mêlent éléments historiques et fiction. Un agréable voyage dans le temps !

Sabrinat

La brèche et le rempart de Badr'Eddine Mili, Chihab éditions, 2009, 335 pages, prix 550 DA.

TIARET

Les artistes
décorés par la radio

Photos : DR

Louable initiative que celle entreprise avant-hier par la radio locale envers les artistes du terroir venus fêter à la fois le 8 juin et la clôture des émissions radiophoniques *Angham el-djazaïr* et *Moultaqa el-founoune*, le tout dans une ambiance des grands jours. Le programme de cette journée, animée par la dynamique Nawel et transmise en direct, comportait un plateau alléchant d'activités très appréciées par le public invité pour la circonstance. Ainsi, cheikh Abdellah Tiareti, l'un des fers de la chanson bédouine, a su subjuguer, comme à l'accoutumée, les auditeurs par ses chansons illustrant divers thèmes dont l'amour de la patrie. Le poète El-Hadj Beldjouher tout comme son cadet Benaïssa Benzama, et en dépit de leur âge avancé et leur état de santé, ont encore une fois dévoilé leur talent de poètes émérites en déclamant des *qassidate* bien applaudies par l'assistance. Idem pour la lumineuse troupe de chaâbi bien orchestrée par Mohamed Réda et Abderrahmene, laquelle a rendu hommage au martyr

Ali Maâchi. L'atmosphère conviviale qui régnait dans la salle durant tout l'après-midi de lundi, devait être couronnée par la remise de récompenses symboliques à l'ensemble des artistes tels Mohamed Randi de Tissemsilt, le groupe Layali Zamane de Theniet El-Had, Nassim El-Hidhab de Tiaret...

Un geste dénotant de la gratitude et de la reconnaissance envers ces derniers. Même ceux qui pour des empêchements majeurs n'ont pu répondre à l'invitation comme le trio El-Hidhab de Sougueur et la célèbre troupe de Safir Ettareb ont été honorés à cette occasion. A noter, enfin, que l'animatrice a saisi l'opportunité pour saluer les efforts fournis par les uns et les autres dans la préservation de l'environnement en décernant des attestations à certains responsables et élus, présidents d'association, pour avoir été fidèles aux émissions radiophoniques réservées à la protection de la nature, à l'image de «La vie dans les quartiers».

Mourad Benameur

Actucult

CENTRE CULTUREL
FRANÇAIS

- Ce soir à 20h

Concert de la chanteuse tunisienne Amel Mathlouti dans les jardins du CCF

- Cet après-midi à 14h

Conférence : «Itinéraire d'une identité» par Yves Gazzo, auteur et chef de la représentation européenne en France, et Abdelhafid Hamdi Cherif, enseignant en philosophie et sociologue à Paris VIII.

- Cet après-midi à 14h

Conférence : «La chute du mur de Berlin» par Gérard Chaliand, géostratège.

- Dimanche 14 juin à 17h

Conférence : «Le retour des frontières» par Michel Foucher, professeur de géographie et de géopolitique à l'Ecole normale supérieure de Paris-Ulm et Paris I.

- Mardi 16 juin à 20h

Film *L'homme à la caméra* de Dziga Vertov.

- Mercredi 17 juin à 15h et 18h30

Film *L'emploi du temps* de Laurent Cantet.

Du 18 juin au 23 juillet

Exposition : *La chute du mur de Berlin*.

- Jeudi 18 juin à 20h

Film *L'aurore* de Friedrich-Wilhelm Murnau.

GALERIE D'ART LINA

- Jusqu'au 15 juin

Exposition de N. Chegrane «Blue washboard»

COMPLEXE CULTUREL
LAÂDI-FLICI THÉÂTRE

DE VERDURE

La septième édition des Poésies d'Alger sous le thème «Cité, poésie de l'espoir» les 9 et 10 juin 2009

- Cet après-midi à 15h

Vernissage de l'exposition picturale de Djahida Houadef et Lamine Amor Idriss Dokman

Auditorium

- A 20h

Concert de musique kabyle avec Djamel Allam

VENTE-DÉDICACE

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

- Cet après-midi à 14h30

L'auteur Abdelhafid Azouz signera son livre *Lexique de francarabe* paru chez Thala éditions

LIBRAIRIE ERRACHIDIA

- Cet après-midi à 14h30

Les auteurs Chikh Bouamrane et Mohamed Djidjelli signeront leurs ouvrages *L'Algérie coloniale par les textes*, paru aux éditions ANEP

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE

- Cet après-midi à 14h30

L'auteur Farida Sellal dédicacera son ouvrage intitulé *Sahara : royaume des silences* édité par Casbah Editions

JOURNÉE NATIONALE DE L'ARTISTE À TÉBESSA

La direction de la culture
honore les jeunes créateurs de Théveste

A l'occasion de la journée nationale de l'artiste, la direction de la culture de la wilaya de Tébessa a organisé un dîner en l'honneur des artistes de l'antique Théveste et a décerné des certificats de mérite et des cadeaux aux lauréats qui se sont distingués dans différents domaines culturels : la poésie, l'archéologie, les arts plastiques, la musique et le théâtre.

Par la même occasion, les manifestants



qui ont représenté Guelma à Tébessa, dans le cadre de la semaine culturelle tenue du 3 au 8 juin 2009, ont eu droit à la même considération dans une chaude ambiance animée par un sympathique gala artistique où étaient conviées aussi les autorités de la ville et les familles de certains artistes que le destin a arrachés à ce monde.

Saâdallah Djamel